

Condillac

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0656

SourceBoite_044_A-33-chem | Histoire de la psychologie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

I. Essai sur l'origine des idées humaines

(1746)

"Notre premier objet... est l'étude de l'esprit humain, non pour en découvrir la nature, mais pour en connaître les opérations."

(Introd)

(a) s'appuyant sur le Hte de Locke que l'homme connaît d'instinct de l'extérieur, il veut que la perception, l'usage, l'attention, la mémoire et l'imagination ne sont que des sens humains transformés.

(b) mais par la réflexion, il se sépare de Locke

- par Locke, les facultés les + hautes étaient des initiatives propres de l'esprit, innées et indépendantes de nous.

BnF
MSS

- Condillac montre que l'apparition du langage permet l'esprit de la réflexion.

- l'h. a qui pour exprimer par le langage l'action désirée de l'instruit seul. Les sentiments y sont traduits, il faut s'exprimer par des gestes et par des cris - grande et la sympathie contribue à l'imagination et au langage.

- Puis Ph. a mis l'accent sur le langage
d'action, le langage articulé. Par analogie
avec les sens, son forme d'autre, qui
permet d'exprimer successivement ce qui est simulta-
né par l'esprit - L'analyse et la réflexion
sont donc posées.

II. Le Traité des sensations. (1752)

- Dans la lettre sur les aveugles (1749)
Diderot a fait un rapprochement entre Con-
ditlacc et Berkeley. Par conditlacc, explique
Diderot " que nos sensations jusqu'aux yeux,
aut que nos perceptions jusqu'au toucher,
nosre sortons jamais de nous; ce n'est que
notre propre pensée que nous apercevons; or c'est
là le résultat du 1^{er} dialogue de Berkeley?

- Dans le Traité des sensations, conditlacc
veut marquer les distinctions.

Livre I: il a accepté de se placer au x de
une de Berkeley. "Les sensations ne sont que
des modifications de notre âme": Fiction et
s'élève qui éprouvent de l'extérieur de l'intérieur
sans le rapporter à cause extérieure.